

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573\_Recrepastemps\_Hui] 341 Amour un jour desbenda ses deux yeux

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 341 Amour un jour desbenda ses deux yeux

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Un Amant est tousjours honteux.

Incipit non modernisé Amour un jour desbenda ses deux yeux

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 341

Foliotation K2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

Mais si amour. vertu, heur, & le temps  
 Au plus loyal se monstrent il me semble  
 Que j'auray tout, ainsi que ie pretens,  
 Car i'ayme plus qu'ilz ne font to' ensemble  
 Vn amant est tousiours honteux.

Amour vn iour desbenda ses deux yeux,  
 Pour contempler ses seruiteurs fidelles,  
 Si m'apperceut pensif & soucieux,  
 Sans dire mot entre deux damoyelles,  
 Lors promptement il esbranla ses ailes  
 Et vint vers moy en me disant ainsi,  
 O pauvre amant, que fais tu tant icy?  
 Que ta chaleur n'est point encore esteincte,  
 Je luy respons, en luy criant mercy  
 Qu'un vray amant n'est point sans honte ou  
 craincte.

Du propos mesme.

Incontinent que mon parler cessa,  
 Il mist la main à la trouffe dorée,  
 Et sur nous trois son art diuin dressa  
 Et décochant vne fleche asseurée,  
 Lors j'apperceuz que la plus asserée  
 Me tourmentoit pour estre son seruant  
 Et l'autre aussi se mettoit en auant  
 Me suppliant à son propos entendre  
 Ha( dy-ie lors) voicy pis que d'ant,